

22. AOUT 1977

no 16

LES RUINES DU CAZEAU

au May-sur-Evre

*...qu'un groupe d'étudiants
a décidé de faire revivre*



Dans ce petit inventaire des vieilles pierres en péril de notre province, et qu'il faudrait pouvoir sauver, l'on ne saurait oublier les belles ruines, si pittoresques, du château du Cazeau.

Le Cazeau était autrefois une importante seigneurie, ayant juridiction sur la paroisse du May-sur-Evre, et la famille du Cazeau, qui dès le haut Moyen Age s'y était établie et en avait pris le nom, passait pour l'une des

plus importantes des Mauges. Cette antique famille devait, de longs siècles durant, posséder le domaine qui, vers 1600, passait à la famille de Villeneuve par le mariage de Marguerite du Cazeau avec Louis de Villeneuve. A leur tour, ces Villeneuve, descendants par les femmes des propriétaires primitifs, allaient, jusqu'à la Révolution, rester fidèles au vieux domaine ancestral; l'un d'eux, Charles, se fera tuer en duel à Angers, place du Pilory, en sortant d'un bal, le 28 décembre 1627 : on se souvient de cette espèce de maladie du duel qui sévissait sous Louis XIII et qui obligea Richelieu à édicter contre les duellistes les peines les plus rigoureuses.

Son frère, René de Villeneuve, se fera tuer, lui, plus utilement, à la bataille de Polincove, en Artois, contre les Impériaux.

Gabriel-Louis de Villeneuve était seigneur du Cazeau lorsque éclata la révolution de 1789. Il se ralliait bientôt à l'insurrection vendéenne, passait la Loire après la défaite de Cholet et périssait dans cette héroïque et lamentable « tournée de galerne », au combat de Blain, le 18 novembre 1793.

Le château du Cazeau, vaste et bel édifice du XV^e siècle, remanié au XVII^e, avec chapelle, pont-levis et larges douves, ne devait guère survivre à son propriétaire, car il était incendié peu après par les armées de la I^{re} République.

La tourmente passée, il ne devait pas être restauré; mais d'importants vestiges en subsistaient, et subsistent encore, dont on est en droit de souhaiter qu'on s'efforcera de les protéger.

Passé un vieux portail fortifié, on se trouve en présence d'un groupe très pittoresque, romantique, de tours et de pans de murs envahi de lierres et de buissons; les larges douves vives reflètent le haut pavillon d'entrée et sa jolie tourelle; on reconnaît encore la trace d'un étroit pont-levis pour les piétons à sa base, mais les murs se lézardent, la toiture n'est plus, presque, qu'un souvenir...

Le château formait un quadrilatère défendu par des tours d'angle : l'une d'elles subsiste, quoique découronnée de sa toiture en poivrière; les autres ont été arasées. Une stèle de granit rose, placée au siècle dernier, brisée depuis d'ailleurs, indique l'emplacement de l'ancienne chapelle : « locus sacelli anno 1794 diruti »...

La belle cheminée de la salle d'honneur, décrite par Célestin Port en 1874, et qu'on reconnaît très bien dans le dessin de Hawke pour « L'Anjou et ses Monuments » de Godard-Faultrier en 1839, a disparu (1) : elle devait être cependant très remarquable avec son foyer large de 2,45 m et son trumeau orné de tours crénelées. Ce même dessin de Hawke permet ce-

(1) Elle se trouve aujourd'hui au château du Boitissandeau, aux Herbiers.

pendant de remarquer qu'après 1839 on dut essayer de mettre hors d'eau quelques parties des ruines : en effet, les toitures du pavillon du pont-levis et de sa toiture n'existaient pas alors. Mais il est vrai qu'elles sont de nouveau sur le point de s'effondrer...

Il n'importe : si malmenées qu'elles soient, par le temps et par les hommes, ces vieilles murailles conservent un très grand charme et une étonnante puissance d'évocation. Se souvient-on d'un vieil usage qui se continua ici pendant des siècles ? A toute noce célébrée sur la paroisse du May devait être convié le seigneur du Cazeau ; il y venait sur une jument blanche, suivi de quatre chiens de chasse, et son épervier sur le poing : ainsi le voulait l'usage antique des lieux. A cinq pas de l'église, il prenait la mariée et il la conduisait au chœur. Antiques cérémoniaux venus du plus profond des âges, qu'on se transmettait fidèlement, et qui donnaient à chacun de nos villages sa personnalité propre.

Par une heureuse initiative on peut espérer aujourd'hui que ces ruines ne mourront pas tout à fait : un groupe d'étudiants parisiens s'est ému de ce délabrement et, grâce à la compréhension de M. de Roince, propriétaire du Cazeau, a pu créer une association de sauvegarde qui, courageusement, s'est aussitôt mise au travail.

Disons-leur notre gratitude et souhaitons qu'ils aient... beaucoup d'imitateurs !



RENSEIGNEMENTS AFFICHÉS au CHATEAU, en Aout 1977, par l'équipe de reconstruction des "CHEFS-D'ŒUVRES EN PÉRILS"

- Responsable - M. Prévost (de Paris)

Renseignements fournis par la B.P.A.P. de Cholet

MAIRIE du MAY-SUR-EVRE

22. AOUT 1977

N° 676

Le château est édifié par le chevalier Guillaume du Laycau au retour de glorieuses chevauchées contre l'Anglais (1422)

À l'époque de Louis XII. et des guerres d'Italie sont réalisés ici des embellissements avec emploi de pierres blanches.

En 1532, Joachim du Laycau, gouverneur de Coiffauges et tenant pour la Réforme est victime de la St Barthelemy, en Anjou.

Sa nièce Marguerite du Laycau, dernière du nom⁽¹⁾, apporte sa terre par mariage à Louis de Villeneuve, s^e des Touches

En 1626, Charles de Villeneuve, fils des précédents est mortellement blessé au cours d'un bal - Son frère et successeur, René de Villeneuve, est tué à la bataille de Polinoeve, en Artois

En 1718, Charles-François de Villeneuve se voit ruiné par la banqueroute de Lau. Il cède ses titres.

En 1793, Gabriel de Villeneuve disparaît Outre-Loire⁽²⁾ avec son fils Louis-Augustin, officier vendéen

C'est à sa petite-fille Marie-Anne de Tillouin, épouse d'Alexandre Bourbon que reviennent ces murs craquants

En 1971, commencent des travaux de sauvegarde pour qu'en ces lieux continue l'Histoire

Marguerite du Laycau avait une sœur Louise (Acte de compromis du 14 Avril 1656)

Gabriel-Louis de Villeneuve du Laycau a été fusillé à Nantes, après la bataille de Savenay, en Décembre 1793 - Il était l'un des signataires de l'Appel aux Français⁽³⁾ expédié de Fontenay le 2 Mai 1793 (Ch. L. Phassin - La Vendée et la chouannerie)

AVEU du CAZEAU et Montbault - 2 Septembre 1778

de Cazeau - Gaubert - la Gagnerie et la Bourie, au May / Eve

Je messire Gabriel-Louis de Villeneuve, chevalier, s^r du Cazeau, la Froldière, la Poizatère, le fief Pineau et autres lieux connaît et confesse être votre homme fief et hommage simple.....

1) Savoir de mon hôtel et château du Cazeau..... consistant en un grand corps de logis.....

2) Item, le Jardin du Château.....

3) Item, 2 ruches..... appelées ruches du Parc.....

4) Item, l'ouche des Parc de 12 boisseaux.....

5 - 36) Mon lieu et métairie de Gaubert.....

après 25) qui est tout ce que je tiens de vous.....

..... Date le 2 Septembre 1778

Signé - Villeneuve - Raulonier - Lefebvre

Marguerite du Cazeau épouse Louis de Villeneuve, chevalier, 1^{er} des Touches et du Boisgrolleau

DU CAZEAU

- etc. → D'après Blanchet-Filleau: d'argent à trois roses de gueules au chef de gueules chargé de trois fusées d'or (ce qui n'est pas réglementaire du point de vue héraldique note M^{re} Gaillard, de la B.P.H.C. de Cholet)
- D'après M^{re} Gaillard: d'argent à trois roses de gueules au franc canton d'hermines

Renseignements de M^{re} Gaillard, de la B.P.H.C. de Cholet, en Août 1972

Février 1442 = Alexandre du Cazeau

Mai 1470 = Geoffroy du Cazeau

Juillet 1476 = Guillaume du Cazeau

Juin 1511 = Jehan du Cazeau

Juillet 1531 = Alexandre du Cazeau

Octobre 1560 = Georges du Cazeau (décédé avant 1583)

A partir de 1606 on cite Louis de Villeneuve, épouse de Marguerite du Cazeau

Renseignements affilés au Cazeau, en Août 1972

1422 = Guillaume du Cazeau

1572 = Joachim du Cazeau, gouverneur de Ciffanges et tenant pour la Réforme est victime de la St^e Barthelemy, en Anjou

La nièce, Marguerite du Cazeau, dernière du nom, apporte sa terre par mariage à Louis de Villeneuve 1^{er} des Touches

Marguerite du Cazeau avait une sœur, Louise (acte de compromis du 14 Avril 1606)

Charles de Villeneuve S^{rs} du Cayeau

1^{er} noces
↓
ne fille
du Bois
la Ferté

2^{es} noces
= Genevieve Guinaudet
de la Roche - Bouet

3^{es} noces
= Henriette de la
Haye - Montbault
(sans enfant)

4^{es} noces
= Marie - Anne de
Santo - Domingo

Charles François I de Villeneuve
S^{rs} du Cayeau
= en 1^{eres} noces Louise
de Guinaudet de
la Croiserie

Louis - Gabriel de Villeneuve - L. des Herbiers
S^{rs} de la Poizitiere dans les Registres paroissiaux
du May-sur-Eure en = 1753 - 1755 - 1756 -
1762

S^{rs} du Cayeau (registre paroissial de Seiche
au baptême de sa nièce Elisabeth de Villeneuve
de Loué en 1770)

S^{rs} de la Poizitiere ? le 8-2-1774 ont
signé au mariage Cestron - Charreau -
de Villeneuve - des Herbiers de Villeneuve

S^{rs} du Cayeau à l'inhumation de sa
fille H. illeron au May/Eure en 1777
en 1778, voir avenue du Cayeau

Charles François II de Villeneuve
S^{rs} du Cayeau = Louise de Crespy
dans les Registres du May^{et}
S^{rs} du Cayeau = 13-11-1753

Louis - Augustin de Villeneuve S^{rs} du Cayeau
= Marguerite Le Gardeur de Repentigny
dernier de la Branche du Cayeau

le 10-11-1771, dame Louise de Crespy, épouse de Charles-François de Villeneuve S^{rs} du Cayeau
est marraine

le 25-12-1774 est inhumé au May, Charles-François de Villeneuve, chevalier,
S^{rs} du Cayeau épouse de dame Louise de Crespy, âgé de 55 ans

Louise - Charlotte de Villeneuve du Cayeau
= son cousin, Louis de Villeneuve de Loué

Dans les Registres du May, d'après mes souvenirs mais je n'ai pas trouvé de note, il doit
manquer les années 1772 et 1773 -

- 5) Anne de Villeneuve, religieuse au Perraye
- 6) Claude épouse, le 26 Juin 1606, en l'église de la Trinité d'Angers, Christophe QUERRAND, écuyer, s^r de l'EGLANDIERE dont:
 - A) Eléonore Querrand de l'Eglandière, baptisée le 1^{er} May 1621 aux Cerqueux-sous-Passavant
- 7) Jeanne de Villeneuve épouse Jean GUILOCHEU du BOULAYE - Contrat de mariage du 15 Juillet 1577

Louis de Villeneuve, chevalier, s^r des Touches et du Boisgoffeau

EPOUSE Marguerite du LAZOU

Devant Jean Brézin et Jean Fontaines, notaires à Cholet, don mutuel entre l'homme et la femme le 10 Février 1599.

De ce mariage sont nés 7 enfants =

- 1) René de Villeneuve ----- qui suit
- 2) François de Villeneuve
- 3) Charles de Villeneuve qui épouse Catherine de Goubis de la Rivière, le 1^{er} Juin 1625, à SE Denis d'Angers - Blessé dans un bal, le 28 Décembre 1627 (voir p. 40 bis), il est inhumé le 13 Mars 1628.

Une fille est née de ce mariage =

- A) Catherine de Villeneuve baptisée à SE Denis d'Angers, le 5 Février 1628
- En 2^{es} noces, Catherine de Goubis épousera François DE CHÉRITÉ (voir dossier Chérité - alliance Crespy - Villeneuve) à SE Denis d'Angers, le 2 Janvier 1631
- 4) Louis de Villeneuve et du Vivier, chevalier de Malte en 1624, épouse Héléna des CUETS, fille de Jacques des Cuets, chevalier, s^r de BAUCHE et de fene Anne de SOUVIGNÉ, à Nueil-s-Layon, le an (1635?... voir ci-dessous Louis B)
 - Dont =
 - A) René de Villeneuve
 - B) Louis de Villeneuve baptisé aux Cerqueux-s-Passavant le 19 Septembre 1634 et inhumé aux Cerqueux-s-Passavant le 25 Septembre 1710, âge d'environ 76 ans
 - 5) Antoine de Villeneuve + sans héirs
 - 6) René de Villeneuve épouse François de BRUZÉ, s^r du PLESSIS de Villeneuve

- B) Une fille, inhumée le 31 Mai 1623, à Houdoge
 7) François de Villeneuve, chevalier S^{rs} de l'Ordre du St Esprit, qui viendra plus tard

BRANCHE VILLENEUVE du CHATEAU

René de Villeneuve, chevalier, S^{rs} du VIVIER, du BOURGROUEN, du VIVIER, maréchal des logis de la compagnie de Chevaux-Légers du Cardinal de Richelieu - Meurt à l'armée du Duc de la Foree en 1636, à Polinoche, en Artois (dées mentionné au mariage de son fils)

Il épouse Françoise de Signy, fille de h^{te} et j^{te} m^{re} Claude de Signy, maréchal des Armées du Roy, gentilhomme ordinaire de sa Chambre et de dame Renée CHEVALIER.

Dont 4 enfants.

- 1) François de Villeneuve S^{rs} du Vivier et du Bourouen - Inhumé aux Cordeliers - sous - Passavin le 21 Septembre 1670, demeurant en la commune de Magières (il fournit la justification des titres de noblesse)
- 2) Louis de Villeneuve - - - - - qui suit
- 3) Louis-Augustin de Villeneuve S^{rs} de La Renaudière, baptisé le 18 Juin 1643, à SE Michel du Centre d'Angers

Il épouse par contrat passé devant Louis Charon, notaire à Angers, le 13 May 1667; à SE Mauville d'Angers, le 19 May 1667, Marie-Madeleine MÉNAGE, fille de Guillaume Ménage, vivant conseiller du Roy en son Conseil et lieutenant particulier en la Sénéchaussée d'Anjou et de Madelaine LOUET

Louis-Augustin était décédé lors du contrat de mariage Ménage - Andouin, le 23 Avril 1673

De ce mariage naît =

→ A) Pierre-Augustin de Villeneuve baptisé à SE Mauville d'Angers, le 1^{er} Février 1668

- 4) Marie de Villeneuve épouse Jacques-Léonor BODET, écuyer, S^{rs} de La Honestie

5) Louis de Villeneuve, chevalier, S^{rs} du Vivier et du Bourouen, épouse, en 1655, par

contrat devant Clément Blouin, notaire royal à Changé, le 10 Janvier, Marie-Ambroise
de L'ETOILE, fille de messire Louis de L'Étoile s^e de Bouillé - St Paul et de demoiselle
Ambroise de la GRANDIÈRE qui s'étaient épousés à Mazé le 15 Février 1638

Ils eurent 4 enfants =

- 1) Charles de Villeneuve - - - - - qui suit
- 2) Mairaine au May / l'ère le 11 Mars 1679, Marie-Anne de Villeneuve
- 3) Angélique, baptisée aux Ambillous, le 14 Octobre 1624
 { Parrain = Evêque Charles de Villeneuve
 { Marraine = D^{lle} Marie-Anne de Villeneuve
- 4) Jacques-Alexandre de Villeneuve s^e de la Courbe.

Il épouse en 1^{ères} noces, à St Michel du Certre d'Angers, le 28 Juillet 1700,
Magdelaine ARTHAUD, fille de Germain Arthaud et de feu demoiselle Mar-
guerite LE MERCIER, en présence et qui ont signé = Jacques-Alexandre de
Villeneuve - Magdelaine Arthaud - Louis de Villeneuve - de Lestoille - Louise de
Lestoille - François Malineau [chevalier, s^{rs} de la Brissonnière] - Pierre de Lestoille
Louise de Lestoille - Charles-François Malineau - Grimaudet - Jean-François
Ayrault Curé.

Ils ont eu de leur mariage =

→ A) Charles-Ambroise baptisé le 30 Septembre 1705

En 2^{des} noces, il épouse à St Michel du Certre d'Angers, le 5 May 1711, Marguerite
COLLAS de L'EPRONNIÈRE.

Ils eurent un fils

→ Louis-Alexandre de Villeneuve + à 6 ans en 1718

Charles de Villeneuve, chevalier, s^{rs} du Pazeau se maria 4 fois =

En 1^{ères} noces, il épouse le 10 Avril 1684, devant Jean de Lannay, notaire à
Cholet, Catherine de CARION de L'EPRONNIÈRE, fille de Gabriel de Carion et de d^{lle}
Catherine de ROUË - Elle est inhumée au May / l'ère, le 28 Février 1685

En 2^{des} noces, elle épouse Geneviève GRIMAUDET de la Roche-Bouet, fille de
François Grimaudet de la Roche-Bouet et de Françoise BOYLESVE, le 10 Février 1697

En 3^{èmes} noces, il épouse Henriette-Françoise de la Haye-MONTBAULT, fille
d'Abel de la Haye-Montbault et de Suzanne de CARION, le 14 Juillet 1714, à

Le contrat a été passé le 3 Juillet 1714, devant François Bariller et Guy Allard, notaires à Vihiers

→ Sans descendance

En 4^{èmes} noces, il épouse Marie-Anne de SINTO-DOMINGO, fille d'Antoine de Santo-Domingo et de Marie de PLAINCHESNE - Le mariage fut célébré au May/Isre le 14 Janvier 1719, après bien des difficultés

_____ du 1^{er} lit _____

1) Marie-Gabrielle de Villeneuve du Layeau, ondoyée au May/Isre le 25 Janvier 1685 et baptisée au May/Isre le 17 Février 1685

Elle épouse Philippe-Gabriel du Bois, 3^{es} de la FERTÉ, la Buzollière et autres lieux par contrat devant Louis Moutardeau, notaire royal à Chemillé, le 26 Mars 1705 - la cérémonie religieuse eut lieu, ensuite, à SE Michel du Centre d'Angers

De ce mariage sont nées 3 filles =

→ A) Marie-Gabrielle du Bois de la Ferté qui épousa, le 17 Août 1728, Gabriel-Lisa de ROUGE, chevalier, 3^{es} de la Quilnière, la Courmblaye et autres lieux, fils de h^e et p^e S^{rs} Pierre de Rouge, chevalier, S^{rs} de la Bellière, la Fricaudière, du Longeron et autres lieux et de Jeanne PRÉZEAU

→ B) Suzanne du Bois de la Ferté, née à la Pommeraye + à Angers (3), le 17 Octobre 1793 à l'âge de 82 ans, chez Georgine Derouge (sic) montée des Forges - Elle était religieuse Visitandine

→ C) Jeanne du Bois de la Ferté + à Angers (3) le 18 Messidor an III, âgée de 79 ans chez la citoyenne de Rouge, montée des Forges - Elle fut, comme sa sœur, religieuse Visitandine

_____ du 2nd lit _____

2) Charles-François de Villeneuve ----- qui suit

3) N^o de Villeneuve, ondoyée à SE Michel du Centre d'Angers, le 7 Mars 1689

4) Geneviève, née au May/Isre le 17 May 1690 - Supplément du baptême, le 23 Octobre 1691, au May/Isre

5) Louis de Villeneuve, né le 5 Février 1692 - Supplément du baptême, au May/Isre le 23 Décembre 1696

6) Julie-Gabrielle de Villeneuve, née à Angers le 21 Août 1693 - Supplément du

Baptême au May/Evre le 7 Juin 1700 - Elle épouse Joseph Moreau, chevalier, seigneur
du Puy-CADORET

— du 4^{ème} lit —

7) Antoinette-Gabrielle de Villeneuve, baptisée au May/Evre le 23 Mars 1721

8) Louis-Gabriel de Villeneuve dont on parlera plus loin * * (page 74-)

1) Charles-François 1^{er} de Villeneuve 1^{er} du Pazeau, ondoyé le 4 Mars 1688 à SE Samson
d'Angers et baptisé le 31 Mars 1688 à SE Samson d'Angers - Il est décédé le 6 Octobre
1755, au May/Evre, où il est inhumé le lendemain 7 Octobre

En 1^{ère} noces, il épouse d'elle Marie-Louise de PRIMAUDET de la CADISERIE, le 17
Decembre 1715 - Elle meurt, le 6 May 1720, aux Perquens-sous-Passavant

En 2^{ème} noces, il épouse d'elle Suzanne de L'ETOILE

— du 1^{er} lit —

1) Louise de Villeneuve baptisée aux Perquens-sous-Passavant le 9 Janvier 1718

2) Charles-François I^{er} — — — — — qui suit

— du 2^{ème} lit —

3) Julie-Marie-Charlotte-Elisabeth de Villeneuve, baptisée aux Perquens-sous-Passavant le
19 Novembre 1726

4) Charles-François-Gabriel de Villeneuve, baptisé aux Perquens-sous-Passavant le 3 Decembre
1728

5) Un enfant ondoyé au May/Evre le 2 Juin 1730.

6) Charles-Armand de Villeneuve, né le 9 Octobre 1731 et inhumé au May/Evre le 12
Octobre 1731

7) Charles-François II de Villeneuve 5^{ème} du Pazeau, ondoyé aux Perquens-sous-Passavant
le 16 Decembre; cérémonies du baptême à SE Croix d'Angers, le 18 Juin 1720 - Il meurt
au May/Evre où il est inhumé le 25 Decembre 1774.

Il épouse, après dispenses, le 21 Juillet 1741, à SE Germain-en-SE Land d'Angers,
demoiselle Louise de CRESPIY de la MABILIERE, fille de François I^{er} de Crespiy de la
Mabiliere et de Louise de CHERITE

Louise de Crespy fut baptisée à Corze le 22 Novembre 1708 - Elle mourut le 29 Août 1785
au CHATEAU de COUÉ, chez sa fille unique et fut inhumée, le 31 Août, à la Chapelle St Land.
Ils eurent une fille unique - - - - - qui suit

• Louise-Charlotte - Geneviève de Villeneuve du Pazeau, née au May/Èvre le 26 May 1742
Le 15 Décembre 1756, elle épouse, à 14 ans, son cousin Louis de VILLENEUVE, chevalier,
1^{er} de COUÉ, âgé de 19 ans.
Voir page 77-81 dans la descendance Villeneuve de Coué.

Louis-Gabriel de Villeneuve 1^{er} de la Poizatière puis du CHATEAU * * (page 73), fils de
Charles de Villeneuve du Pazeau et de Marie-Anne de SANTO-DOMINGO - Baptisé au
May/Èvre le 17 Août 1722

D'après Bl. L. Chassin, il a été fusillé, à Nantes, après la bataille de Savenay, en
Décembre 1793

D'après Célestin Port, il périt au combat de Blain, le 18 Novembre 1793

À l'Isièze d'Angers, le 28 Août 1748, il épousa Marie-Elizabeth des HERBIERS
de L'ETANDHERE. Elle fut inhumée au May/Èvre le 8 Novembre 1784.

Ils eurent 4 enfants -

1) Marie-Charlotte-Elizabeth de Villeneuve qui épouse Louis-François de HILLERIN,
marquis du BOISSANDEAU

Elle fut inhumée au May/Èvre le 21 Mars 1777 - Elle eut 3 enfants -

→ A) Basile-Charles de Hillerin du Boissandeau - 1774 + - Officier supérieur
des Armées Royales, chevalier de St Louis - Il épousa Sophie-Perrine BALIERNE
de la NAUDUSSAÏE -

→ Ils eurent 3 enfants

→ B) Henriette de Hillerin qui épouse Bertrand de SE HUBERT, maréchal
de camp.

→ C) Gabrielle de Hillerin qui épouse Alexandre BOURBON dont -

→ a) Louise-Antoinette Bourbon qui épouse Georges LE BAULT de la
MORINIÈRE, Inspecteur des Finances, fils de René le Bault de la
Mouinière et de Renée de LA FOREST D'ARMAILLÉ - Dont -

- Pierre le Bault de la Morinière - Sans alliance
- Georges le Bault de la Morinière - Sans alliance
- René le Bault de la Morinière - Célibataire + 1927
- Marie-Henriette le Bault de la Morinière, née en 1879 - Célibataire.

Cette dernière a légué le CHATEAU à sa nièce, madame Bernard DE ROINÉ.
De ce fait, le Château n'est jamais sorti de la descendance Villeneuve depuis le
~~XVI~~ siècle. (voir Villeneuve de Paris page -)

- 2) Ursule-Augustine de Villeneuve de la Poizatière, baptisée au May/ure le 23 Mars 1751 et inhumée le 9 Janvier 1753 dans cette même église, devant l'autel de la 9th Vierge - Décédée du jour précédent.
- 3) Charles-François de Villeneuve de la Poizatière, baptisé au May/ure le 24 Juin 1752 - Il est inhumé au May/ure le 6 Mars 1755, décédé le jour précédent au château de la Poizatière
- 4) Louis-Augustin - - - - - qui suit

5) Louis-Augustin de Villeneuve 1^{er} du Cazeau, baptisé au May/ure le 29 Février 1756 - Fils de Louis-Gabriel de la Poizatière puis du Cazeau et de Marie-Elisabeth des HERBIERS DE L'ÉTANDUÈRE.

Le 17 Février 1789, il épouse à Tours, Marguerite LE GARDEUR DE REPENTIGNY, née à Tours le 27 Mars 1769 -

Sans descendance

Officier vendéen en 1793, il fut tué Outre-Loire, comme son Père

La branche VILLENEUVE du CHATEAU est éteinte.

BRANCHE VILLENEUVE DE LOUHÉ ou LOUÉ

4 Août 1629, devant Ory, notaire à Sablé, René de Villeneuve 1^{er} du Cazeau laisse à son frère François la terre de LOUHÉ

"déjà délaissée par este"

Section généalogie de la SLA

Du Québec au Cazeau

Les ruines du Cazeau se dressent encore fièrement dans la campagne du May, témoignant de la puissance passée des seigneurs du lieu.

Ce château formait à l'origine un vaste édifice avec chapelle seigneuriale, entouré de douves en eau franchissables par un pont-levis.

La seigneurie du Cazeau relevait féodalement en partie de la seigneurie de Montbault et en partie de la seigneurie du Sap en Saint Crespin. Elle aurait été fondée vers 1422 par Jean Cazau, compagnon du roi de Bourges qui, pour le récompenser de l'avoir aidé à combattre les anglais, lui aurait donné cette terre du May.

Le château du Cazeau, reconstruit au XV^e siècle et les domaines qui en dépendaient sont restés la propriété de la famille Du Cazeau jusqu'à la fin du XVI^e siècle. La dernière héritière du nom, Marguerite du Cazeau, épousa le 10 Novembre 1599 Louis de Villeneuve, fils de René de Villeneuve, seigneur du Vivier. Louis de Villeneuve, en l'absence d'héritier mâle du côté de son épouse, prit le titre de seigneur du Cazeau. Jusqu'à la révolution, la seigneurie du Cazeau resta la propriété de la famille de Villeneuve..

Les Villeneuve du Cazeau, dont les armoiries portaient « de gueules à trois chevrons d'hermines chargés de sept, cinq et trois mouchettes. » étaient issus des Villeneuve du Bois Grolleau et des Villeneuve du Vivier (des Cerqueux sous Passavant). Ils tiraient leur nom de la terre de Villeneuve, en la paroisse de Martigné-Briand. Louis de Villeneuve, premier seigneur du Cazeau de ce nom, était le fils puîné de René de Villeneuve, seigneur du Bois Grolleau et du Vivier. Ses descendants, qui resteront propriétaires du Cazeau jusqu'à la révolution, contracteront des mariages dans les autres familles nobles de la région d'Anjou, de Vendée et d'ailleurs. Ces familles aux noms célèbres parfois, ont occupé de hautes fonctions dans les armées ou la marine du roi. Parmi celles-ci on peut en citer quelques unes :

De L'Estoile, famille de marins et gouverneur de l'île de Ré.

De Gondy, famille d'origine italienne, proche de la cour

De la Haye Montbault, famille de marins

De Santo Domingue

De Crespy de la Mabillière, conseiller et procureur du roi en la sénéchaussée d'Angers

Des Herbiers de l'Etenduère, famille de marins, chef d'escadre, commandant en chef de la marine à Rochefort

D'Escoubleau de Sourdis, Amiral, lieutenant général des armées navales

Gibot de la Perrinière (en St Germain), etc...

Enfin le dernier seigneur du Cazeau, Louis Augustin, seigneur du Cazeau et du Pontreau était né au May le 28 Février 1756, fils de Gabriel Louis et de Marie Charlotte Elisabeth des Herbiers de l'Etenduère. C'est le 17 Février 1789 qu'il épousa à Tours, Marguerite Magdeleine Le Gardeur, fille de feu François Le Gardeur, seigneur de Repentigny, chevalier de l'ordre royal de Saint Louis, Capitaine des frégates du roi, ancien capitaine des armées d'Amérique.

Le nom de Le Gardeur de Repentigny appartenait à une vieille famille de la noblesse canadienne, originaire de Normandie. De petite noblesse normande, Pierre Le Gardeur avait débarqué au Québec le 11 Juin 1636 avec sa mère, sa sœur Marguerite et son frère. Il fonda avec son fils Jean Baptiste, en 1670 la ville de Repentigny, du nom d'une localité du Calvados, sur un terrain concédé par la Compagnie de la Nouvelle France.

Après avoir combattu les Anglais, et refusant de subir leur domination, la famille Le Gardeur de Repentigny quitta le Canada vers 1760, pour trouver refuge à Tours. Le père de Marguerite Magdeleine, né le 15 Septembre 1725 à Montréal, est décédé à Rochefort le 16 Janvier 1769, alors qu'il était Capitaine de Frégate dans cette ville. Marguerite Magdeleine, qui n'a donc pas connu son père, fut confiée aux Ursulines de Tours.

La ville de Le Gardeur de Repentigny n'existe plus sous ce nom. Depuis Juin 2002, son nom officiel est Repentigny, mais un quartier a conservé le nom de Le Gardeur.

Mais qu'est devenu Louis Augustin. Peu de temps après son mariage il est revenu au Cazeau, mais a-t-il ramené son épouse, rien ne permet de le dire. En raison des événements, a-t-il préféré la laisser à Tours avec sa famille, pour l'instant ces questions sont restées sans réponse.

Engagé comme officier dans l'armée vendéenne dès Mars 1793, il a participé à de nombreux combats, ainsi qu'à la virée de Galerne jusqu'à Granville où il aurait été blessé. La marquise de La Rochejacquelein le cite à plusieurs reprises dans ses mémoires comme un officier de grande valeur, très estimé et très brave. Elle était persuadée qu'il avait été tué à Granville car elle ne l'avait plus revu ensuite. De nombreuses hypothèses ont été émises, plus ou moins fondées, qui n'ont apporté aucune certitude.

Ce qui paraît plus probable, d'après ce que l'on sait maintenant, c'est que malgré ses blessures, il a réussi à s'embarquer clandestinement sur un bateau, vers l'Angleterre. A quelle époque a-t-il traversé l'atlantique pour se rendre en Martinique ? Mystère. Il savait retrouver en Martinique des membres de sa belle famille, notamment le frère de son épouse, Pierre François Xavier La Gardeur qui commandait la milice du Lamentin.

Louis Augustin de Villeneuve est décédé aux Trois Ilets, paroisse Notre Dame de la Délivrance, commune de la Martinique le 25 Juin 1818, au domicile du chevalier Lalong de Férol. Malheureusement on ne sait ce qu'il est advenu de son épouse.

Le château du Cazeau fut incendié en 1793 et entièrement détruit avec tout son mobilier. Il contenait en plus tous les meubles et objets de valeur de la famille de Hillerin, ramenés du Bois Tissandeu pour être plus à l'abri. On pensait à l'époque qu'ils y seraient plus en sécurité. Tout fut détruit au Cazeau, le Bois Tissandeu fut relativement épargné.

Vers 1797, Alexandre Bourbon, époux de Marie Anne Gabrielle de Hillerin a racheté une moitié du domaine du Cazeau (qui était devenu bien national). Cette partie représentait la part de Marie Charlotte Elisabeth de Villeneuve, la sœur de Louis Augustin.

L'autre moitié, qui représentait la part de Louis Augustin, restait à la nation comme bien national sous séquestre. Louis Augustin était considéré comme émigré, malgré les démarches effectuées pour le faire radier de la liste des émigrés par Alexandre Bourbon. Cette situation pourrait expliquer les raisons de l'abandon du château qui est resté en ruines jusqu'à nos jours.

Le Cazeau est devenu la propriété de la Famille Le Bault de la Morinière par le mariage le 10 juillet 1878 du comte Georges René Marie Le Bault de la Morinière avec Mathilde Bourbon, petite fille de Alexandre Bourbon. Afin de la sauvegarder, la cheminée du Cazeau fut démontée et transportée à château du Bois Tissandeu où elle se trouve toujours. Cette magnifique cheminée de la fin du moyen âge, en pierre de Chauvigny, ornée d'une profusions de sculptures, permet d'imaginer l'importance du Cazeau et ses habitants.

Yves Meignan